

APRÈS LA REPRÉSENTATION

PISTES DE TRAVAIL

DANS LA PEAU DU CRITIQUE DE THÉÂTRE : DES SENS AU SENS

Réaliser un magazine littéraire et artistique de classe ou de groupes (papier ou virtuel) afin de rendre compte de manière concrète, sensible et réfléchie, de la réception du spectacle.

Pour ce travail on favorisera les travaux de groupes. En fonction du temps dédié au projet, l'enseignant peut demander à chaque groupe de travailler l'ensemble des activités ou plus modestement donner une mission par groupe dans la partie intitulée « Analyse du spectacle ». Chaque étape proposée ci-dessous permet la réalisation d'une illustration ou d'un article pour le magazine.

Certains exercices peuvent faire l'objet d'un travail interdisciplinaire dans le cadre d'un projet HDA (histoire des arts) ou du PEAC (Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle de l'élève).

Les enseignants peuvent utiliser au choix, pour la réalisation de cet objet pédagogique, les logiciels SCRIBUS ou MADMAGZ (en téléchargement légal et gratuit¹).

¹ <http://madmagz.com/fr>



Photo de répétition.

CONVOQUER LA MÉMOIRE ET RENDRE COMPTE DE SES SOUVENIRS

LES MOTS DU SOUVENIR

De façon spontanée, demander à chaque élève de la classe de proférer une phrase commençant par « Je me souviens ». Dans l'hypothèse d'un travail de classe, toutes les phrases sont collectées et forment une première étape de retour sur le spectacle. Dans le cas d'un travail de groupe, seules les phrases des membres du groupe se trouveront dans le magazine correspondant. Sans jugement aucun, l'enseignant fait remarquer aux élèves que la mémoire des uns est plutôt visuelle alors que d'autres se souviennent d'un mot ou de la musique, d'autres encore auront été sensibles au jeu des comédiens... Il n'est pas rare non plus que la mémoire soit associée à une émotion, une impression. C'est une première approche de la diversité et de l'intérêt d'un spectacle vivant et une première différence avec le texte seul.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le professeur de lettres propose un exercice d'écriture à partir des souvenirs de la classe. Il peut s'agir d'une forme poétique, d'un texte descriptif ou bien d'une évocation à la première personne pouvant figurer dans la première page du magazine.

LES COULEURS DU SPECTACLE

On demande aux élèves de la classe de faire la liste des couleurs dominantes du spectacle. Les couleurs sont notées au tableau. Pour exprimer son ressenti face à ces couleurs, chaque élève note un mot sur une feuille, un mot qui aura été inspiré par les couleurs du spectacle. On place ensuite les élèves face à face en binômes. Un élève debout « écrit » dans l'air son mot. On explique à l'élève qu'il peut écrire avec son doigt, son coude, son nez ou son épaule. Il doit aussi varier la vitesse et la hauteur de l'écriture. Le deuxième élève dispose d'une feuille (A4 ou A3). Assis par terre, il trace sur cette feuille ce que son camarade dessine dans l'air. Il peut reproduire plusieurs fois la forme. On prévoit de mettre à disposition des élèves des crayons, craies, peinture... aux couleurs du spectacle. Ensuite on inverse les rôles, le dessinateur devient scripteur et le scripteur dessinateur. Les élèves donnent pour finir un titre à leurs productions (le mot de départ ou bien un titre suggéré par le dessin). Ce travail produit une illustration du ressenti des élèves à insérer dans le magazine en page 1. Ce travail peut également se faire en collaboration avec le professeur d'arts plastiques.



Photo de répétition en costumes.

POUR ALLER PLUS LOIN

Ce travail peut être repris dans un projet mené par le professeur de lettres et le professeur d'EPS autour de « l'écriture littéraire et de l'écriture de la danse. »

Le professeur de lettres propose aux élèves d'écrire une phrase sur leur ressenti à propos des couleurs à partir des mots précédemment trouvés. Le professeur d'EPS montre un exemple de phrase chorégraphique faite par un danseur professionnel². Les élèves analysent une phrase dansée et une phrase écrite. Ils comparent ainsi la construction des deux phrases. Les professeurs les amènent à remarquer que la syntaxe équivaut à la succession de gestes (on insiste sur la majuscule et le point final qui sont des postures de début et de fin de phrases) ; qu'un mot est un geste, que le choix de ces gestes permet un vocabulaire ; que la ponctuation de la phrase écrite c'est le rythme, et la musicalité de la phrase dansée se traduit par des suspensions, accélérations, accents.

Ensuite, les élèves choisissent chacun une phrase écrite et en font une phrase chorégraphique. Les enseignants font remarquer aux élèves que chorégraphe c'est aussi exprimer une idée et la faire vivre par le mouvement.

En amont de ce travail ou en parallèle, les professeurs peuvent proposer une recherche étymologique du mot « chorégraphie » et son évolution en faisant une étude comparée de deux chorégraphes : Merce Cunningham et Pina Bausch.

LA PAGE DE COUVERTURE

Les élèves réalisent ensuite la première de couverture de leur magazine. Cette page de couverture contient : le nom du magazine (à inventer), le titre de la pièce et un sous-titre personnel (exploitation possible des exercices précédents), une image illustrative (dessin, photo des annexes, illustration d'un mot du spectacle...), la date et les noms des rédacteurs. On propose également aux élèves de trouver une citation extraite de la pièce de Musset pour figurer sur cette première page, à la manière de l'affiche des *Caprices de Marianne* (voir première partie du présent dossier).

² Site de la maison de la Danse de Lyon : numéridanse.tv ou sur Youtube : *Bal du Malandain ballet Biarritz au CND 1/3*.

THÉÂTRE-IMAGE ET PHOTO MONTAGE : PREMIÈRE APPROCHE CRITIQUE DU SPECTACLE

Demander aux élèves (par groupes) de réfléchir à trois images fixes liées au spectacle (voir le descriptif de la notion de théâtre-image dans la première partie du dossier). Les élèves doivent se mettre d'accord sur chaque image. La première image illustre un moment apprécié de la pièce. La seconde représente un moment moins aimé ou moins compris. La troisième image est l'image manquante du spectacle, c'est-à-dire ce que les élèves auraient aimé voir ou ce qu'ils auraient pu voir mais qui n'était pas présent dans le spectacle.

Ce travail permet aux élèves, dans une assez grande autonomie, de revenir sur le spectacle, d'exprimer leurs goûts, d'entendre ceux des autres, de faire des compromis, de trouver des solutions pour arriver à un résultat. Le professeur veille simplement à la bonne gestion des groupes ainsi qu'à celle du temps. À noter qu'un temps imparti réduit, de l'ordre de cinq minutes de réflexion par image, permet une plus grande efficacité et une mise au travail rapide. Chaque image est prise en photo pour le magazine. Ces photos sont ensuite commentées à l'écrit ou légendées par chaque groupe.

Chaque groupe passe devant les autres groupes afin d'échanger, de comparer, de revenir sur la pièce. Le rôle de l'enseignant est alors de répondre aux questions, d'essayer de lever les ambiguïtés, de faire réfléchir les élèves à ce qu'ils ont aimé ou pas, et aux différences d'appréciations entre les groupes. Ce travail d'écoute et de prise de parole est sans jugement.

POUR ALLER PLUS LOIN

On demande aux élèves de construire une image symbolique et/ou une image parodique de la pièce ou d'un moment de la pièce. Ces images peuvent se rajouter au magazine.

ANALYSE DU SPECTACLE

Pour cette partie, la classe est divisée en groupes de « journalistes » qui ont pour responsabilité la rédaction d'une partie du magazine ; parties qui correspondent aux points suivants : l'espace, la lumière, les costumes, la musique, le jeu des comédiens, le(s) texte(s). Les différentes contributions des élèves constituent les pages intérieures du magazine.

L'ESPACE OU LA SALLE DE SPECTACLE COMME TERRAIN DE JEU

Le groupe réalise une carte et sa légende de l'espace de jeu.

Construction de la légende

Les élèves disposent de la liste des éléments à placer sur leur carte. Ils travaillent dans un premier temps à la construction de leur légende. Ils décident du figuré ou des symboles qu'ils utilisent pour représenter :

- les éléments du décor de Frédéric Béliet-Garcia ;
- les lieux où se déroule l'intrigue de Musset (Annexe 13) ;
- les lieux où sont proférés les autres textes : le premier, le deuxième et le troisième questionnaire de Max Frisch³, un extrait de *Ou bien... ou bien* de Søren Kierkegaard et un extrait de *La Confession d'un enfant du siècle* (Annexe 14) ;
- les lieux où la danseuse intervient ;
- la place du piano.

Construction de la carte

Sur une feuille A4, les élèves identifient tous les lieux où ils ont vu des comédiens jouer (salle, proscénium, coulisses ouvertes, fond de scène...).

Dans un second temps, les élèves placent sur la même carte les lieux identifiés de la légende.

On amène ensuite les élèves à réfléchir aux choix de cet espace dans la mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia et à s'interroger sur les limites du plateau.

UN DÉCOR OUVERT

Demander aux élèves de repérer dans les éléments du décor les ouvertures. Ils tentent de se souvenir des entrées et sorties des personnages. Y a-t-il des portes ou des fenêtres ? Pourquoi ? Quel est l'intérêt d'un tel décor ? Commenter l'expression « écouter aux portes ». Que vous inspire-t-elle ici ? Comment le thème de la trahison (réelle ou fictive ; amicale ou amoureuse) est-elle mise en valeur par ce décor ? Montrer que cet espace ne permet jamais ou presque aux personnages d'être par deux, comme c'est le cas pourtant dans le texte. Quel est l'intérêt de ces scènes où il y a toujours du monde à écouter, à passer, à regarder ? Pourquoi les comédiens sursautent-ils, sont-ils sur leurs gardes ?

Après ce temps de réflexion, guidé (ou pas) par les questions ci-dessus, les élèves sont invités à rédiger un court article mettant en relation l'intrigue et le décor ouvert.

UN DÉCOR DE FÊTE DANS UN MONDE EN RUINE

On demande aux élèves de lister les éléments du décor et accessoires relatifs au monde en ruine (fleurs coupées, bâtiment enfoncé dans le sol et bancal, ensevelissement, couleurs, bois...), et ceux relatifs à la fête (piano, chaises, costumes flamboyants, masques, ballons, cotillons...).

On propose aux élèves de réfléchir à ces oppositions et à la rédaction d'un article explicitant ces choix de mise en scène. En quoi ce décor est-il révélateur de la fin d'un monde, d'une époque, d'une jeunesse ? Pourquoi la fête rend-elle encore plus prégnante cette ambiance ? Quelle atmosphère domine ? Celle de la fête ou celle de la mort ? Pourquoi ?

³ Pour des raisons de droits, seul le texte d'Alfred de Musset a été reproduit, les références des autres textes ont été précisés.

LA LUMIÈRE

Un spectacle comme un tableau

Ce groupe s'intéresse dans un premier temps (avec la complicité possible du professeur d'arts plastiques) à la technique du « clair-obscur ». On demande aux élèves de réaliser un article informatif sur cette technique et sur ses maîtres (Rembrandt, Le Caravage, Georges de la Tour) et de choisir une ou plusieurs œuvres qu'ils analysent et qu'ils mettent en relation avec une photo du spectacle (Annexe 15). Les élèves travaillent ainsi et expliquent la composition très graphique du spectacle.

POUR ALLER PLUS LOIN

On propose aux élèves de réaliser un article argumentatif sur l'importance de la lumière dans le spectacle de Frédéric Bélier-Garcia. Ils sont guidés par un questionnaire [Annexe 16]⁴.

⁴ Il est également possible de consulter : <http://www.theatrons.com/aspects-techniques.php>.

Photo de répétition en costumes.



LES COSTUMES ET MASQUES : LE CONTEMPORAIN TEINTÉ DE ROMANTISME

Demander aux élèves de faire l'inventaire de tous les costumes dont ils se souviennent et de les classer selon qu'ils évoquent pour eux le monde contemporain ou l'époque de Musset. Il est possible d'aider les élèves en mettant à leur disposition des photos du spectacle (Annexe 17).

Ensuite les élèves choisissent un des costumes de la pièce et rédigent une courte prosopopée qui raconte la vie de ce costume tout au long de la pièce, ce qu'il a ressenti, ce dont il a été le témoin. Ils expliquent aussi ce qu'il représente. L'enseignant propose aux élèves d'écrire en se mettant à la place du costume. Ils réalisent ainsi un inventaire de textes pouvant trouver sa place dans le magazine, dans une rubrique intitulée « Paroles de costumes ».

Attirer l'attention des élèves sur le fait que tous les costumes relatifs à l'époque de Musset sont dans la pièce, ceux de la fête qui s'annonce, du « carnaval » dans le texte. Les autres costumes sont contemporains avec une dominante de noir et de blanc. Il est alors possible de faire réfléchir les élèves au choix du metteur en scène. Pourquoi avoir voulu actualiser cette pièce? Qu'est-ce que cela nous raconte aujourd'hui?

POUR ALLER PLUS LOIN

Proposer aux élèves de ce groupe de faire une recherche et d'écrire un article informatif sur l'artiste contemporain Mickael Borremans. Ils doivent également trouver des images de l'œuvre de l'artiste et les mettre en relation avec des photos du spectacle [Annexe 18]. L'objectif est de mettre en évidence une des sources d'inspiration de Frédéric Béliet-Garcia.



Photos de répétition en costumes.

LA MUSIQUE, L'ENVIRONNEMENT SONORE

Les élèves listent les sons entendus pendant le spectacle. Ils les associent ensuite aux objets qui ont pu les créer. Le professeur aide les élèves à faire la différence entre bande-son et bruitage (voir les fichiers audios en page d'accueil du dossier).

Les élèves reprennent les bandes-annonces qu'ils ont créées avant la représentation (se reporter à la première partie de ce dossier) et expérimentent l'impact du son dans le spectacle. Les élèves disposent d'un certain nombre d'objets du quotidien (clés, trousse à fermeture éclair, tissus, sac plastique, papier l'aluminium...) dans un panier. Dans un premier temps, ils repèrent les sons que permettent les objets ou matériaux, puis ils déroulent leur bande-annonce et y insèrent des bruits pour créer une ambiance sonore.

Ces sons sont enregistrés et ils sont travaillés avec le logiciel Audacity⁵, créant ainsi des « capsules sonores » qui peuvent être mises en ligne sur le site de l'établissement. Le lien est alors inscrit dans le magazine papier ou intégré si le magazine est virtuel.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le même exercice est proposé en collaboration avec le professeur de musique. Les élèves font une recherche sur le compositeur du spectacle Vincent Erdeven et sur le DUB [son histoire, sa conception, l'acte de création]. Le professeur propose également de faire une écoute comparative de plusieurs morceaux du compositeur. Ainsi, les élèves découvrent des extraits, en particulier ceux de l'album *Deltas*⁶. Ne pas hésiter à mettre l'accent sur l'extrait réalisé au musée des Beaux-Arts d'Angers⁷, celui-ci permettant de comprendre la construction de la musique. On propose aux élèves de réaliser eux aussi un morceau de DUB. Ils ont le choix de le concevoir à partir d'instruments et d'improvisations faites en cours de musique ou encore de créer un morceau en retravaillant des extraits de Schubert par le biais du logiciel Audacity.

Un article informatif intitulé «Le DUB de Schubert à Erdeven» est inséré au magazine. Les réalisations sonores sont valorisées sur le site de l'établissement. Le lien est alors inscrit dans le magazine papier ou intégré si le magazine est virtuel.

LE JEU DES COMÉDIENS

Il s'agit pour les élèves de réfléchir à la construction d'un des personnages en analysant le jeu du comédien.

Chaque élève prend en charge un des binômes « comédien-personnage ». Ce groupe travaille à partir de ses souvenirs et de quelques photos du spectacle (Annexe 19).

Les élèves rédigent différents articles pour le magazine. Pour les guider, on propose aux élèves de suivre un questionnaire (Annexe 20) qui s'oriente vers trois directions :

- contextualiser pour comprendre les enjeux du jeu ;
- caractériser le personnage ;
- comprendre le jeu.

DU TEXTE AUX TEXTES

Demander aux élèves s'ils ont repéré les ajouts de textes. À quels moments de la pièce ? Qui les prononçait ? À qui ils étaient adressés ?

⁵ Voir mode d'emploi <http://audacity.sourceforge.net/?lang=fr>.

⁶ <http://youtu.be/Eg1A3M68q4w>
<http://youtu.be/KAyD44TSVLk>

⁷ Voir sur : http://youtu.be/MG_0mBfqSHw.

Trois textes sont ajoutés à la pièce de Musset :

- Des extraits du questionnaire de Frisch sont dits par Jan Hammenecker (Claudio dans la pièce) en ouverture du spectacle. Les questions sont directement posées aux spectateurs, certaines sont répétées plusieurs fois « Quel espoir avez-vous abandonné ? ». Cette phrase sera également reprise par Claudio à la fin du spectacle, après la mort de Coelio.
- Un extrait de *La Confession d'un enfant du siècle* est entendu en voix off (la voix de Coelio) juste après le questionnaire de Frisch, au moment de l'ouverture du rideau de fer.
- Lors du passage de l'acte I à l'acte II, Yvette Poirier (qui interprète Ciuta) adresse directement aux spectateurs un extrait de texte de Kierkegaard.

Distribuer aux élèves les différents textes ajoutés et leur demander de réfléchir à ce que cela apporte à la pièce (Annexe 14). Demander ensuite aux élèves de trouver un texte qui pourrait lui aussi être ajouté à la pièce et de justifier leur choix. Ils déterminent à quel moment de la pièce ils feraient entendre leur texte. Le groupe enregistre sa proposition pour le magazine. Le lien est alors inscrit dans le magazine papier et intégré si le magazine est virtuel. Ils reproduisent également le texte pour qu'il apparaisse dans les pages intérieures du magazine avec le texte de Musset qui précède et l'extrait qui suit. Ils justifient en quelques lignes leur choix.

EN GUISE DE SYNTHÈSE...

Les travaux proposés ci-dessous peuvent être proposés à toute la classe en groupes.

L'ENTRETIEN FICTIF DU METTEUR EN SCÈNE

Si les élèves avaient la possibilité d'interroger Frédéric Béliet-Garcia, que souhaiteraient-ils lui demander ? Les élèves se mettent d'accord sur les questions à poser. Confronter les entretiens pour faire émerger les zones d'ombre qui peuvent subsister. Les élèves tentent de répondre aux questions de leurs camarades avec l'aide de leur professeur.

L'entretien apparaîtra dans le magazine. On invitera les élèves à joindre une photo du metteur en scène pour illustrer leur questionnaire.

PORTRAITS CHINOIS

Demander aux élèves de dresser un portrait chinois de la pièce avec ce qu'ils en savent, ce qu'ils en ont compris, leurs ressentis, leurs émotions, leur sensibilité... Si le spectacle *Les Caprices de Marianne* était une couleur, un mot, une citation, un roman, un film, une chanson, un héros, un tableau, un moment de la journée, une saison, un aliment... On peut demander aux élèves de justifier leurs choix.

Reporter le portrait dans le magazine et l'illustrer avec les supports cités (le tableau, l'affiche du film, une photo du héros, le mot...).

UN ARTICLE DE PRESSE POUR UNE REVUE DE PRESSE

Proposer aux élèves de rédiger un article sur la pièce afin de la présenter et la critiquer. Ils se serviront de tout ce qui a été étudié précédemment.

Collecter les différents articles parus dans la presse pour montrer les différents points de vue possibles⁸.

Organiser une revue de presse et un débat argumentatif à partir des travaux des élèves puis des articles professionnels.

⁸ Voir les articles sur : <http://www.nta-angers.fr/la-saison-2014-15/les-spectacles-127/les-caprices-de-marianne-ou-le-grand-incendie,1388.html>.

L'ÉDITO

Les élèves sont invités à rédiger l'éditorial du magazine qui apparaîtra en page 1. Ils doivent présenter le projet et ses objectifs en quelques lignes. Ils présenteront également la pièce avant d'annoncer ce que va contenir leur magazine.

LE SOMMAIRE

Pour finir, les élèves réalisent le sommaire du magazine.

Photo de répétition.

